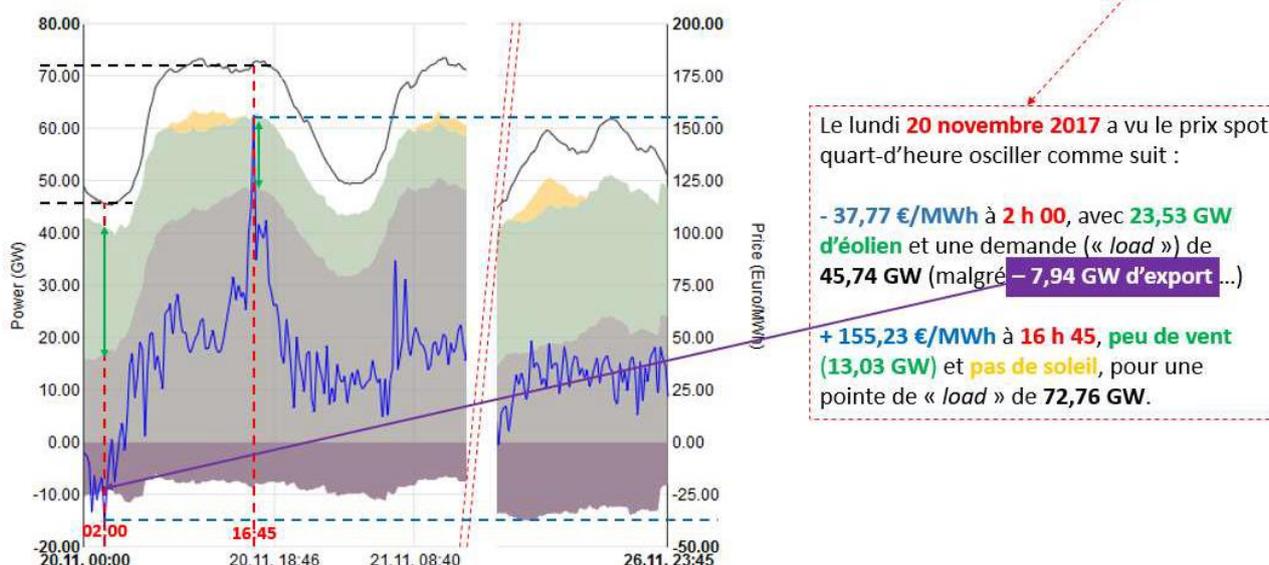


Antimythe-13 – Trop de « renouvelable » tue l'électricité

Comment appelez-vous des encombrants pour lesquels vous devez payer pour qu'on vous en débarrasse ? – Des déchets ! Eh bien, c'est ce qui est en train de se passer avec l'électricité : les « renouvelables » en ont fait un déchet, qu'il faut évacuer avec un « prix » négatif, pour éviter un effondrement généralisé du réseau (« black out »). Comment en est-on arrivé à un tel gaspillage, qu'un produit à très haute valeur ajoutée puisse devenir un déchet ?

Extraits de « Electricity production and spot prices in Germany in week 47 2017 », surchargés d'explications complémentaires



https://www.sauvonsleclimat.org/images/articles/pdf_files/etudes/Etude_Poizat_OFNI_juin_2018/Constats_de_prix_negatifs_et_consequences_eponymes_V1.pdf

Les jours ventés, on assiste au déversement massif des excédents allemands sur les pays voisins, car les Allemands, conformément à la doctrine Greenpeace des années 2000, s'opposent à la création de nouvelles lignes à haute tension vers le sud. Ainsi, ils se servent du réseau européen pour faire transiter leurs excédents via la Pologne et la République Tchèque à l'est, via la Belgique et la France à l'ouest. Cela ne serait pas grave, si le consommateur en bénéficiait ; mais ce n'est pas le cas, l'électricité étant payée à l'avance aux producteurs ENR, qui plus est avec une prime sous forme de subvention !

Ainsi le « marché » de l'électricité ne profite-t-il qu'aux spéculateurs, pas aux consommateurs, mais qui plus est, il casse la dynamique d'investissement, comme l'explique l'économiste Jacques PERCEBOIS¹ :

« Lorsque la demande d'électricité est faible et que des vents forts soufflent en Europe (en Baltique par exemple), l'offre d'électricité peut devenir excessive, les prix baissent, mais les producteurs d'électricité renouvelable, qui sont rémunérés hors marché, **ne sont pas sensibles au prix du marché** et ont intérêt à continuer d'injecter du courant. Il faut alors arrêter des centrales thermiques lorsque l'offre est trop forte par rapport à la demande. Mais il est coûteux de stopper ces centrales durant quelques heures seulement pour les remettre en marche ensuite. On préfère alors « détruire » une partie de cette électricité excédentaire, non pas physiquement mais économiquement : en Allemagne le prix du spot est parfois tombé à - 500 euros le MWh ! Dans l'immédiat, les équipements pilotables ne sont pas suffisamment appelés sur le réseau, et leur rentabilité s'en ressent : une puissance de près de 50 GW de centrales à gaz a été arrêtée et mise sous cocon en Europe, dont plus de 8 GW en France. À terme, les producteurs d'électricité ne sont plus incités à investir dans le renouvellement du parc pilotable, ce qui entraîne un risque de black-out en période de pointe de consommation.

On tient là une des raisons, souvent ignorée, du coût élevé de l'électricité distribuée outre-Rhin puisqu'il faut financer un **double parc** : une partie « verte » donnant lieu à la fameuse taxe EEG (triple de notre CSPE), et une partie pilotable dont la rentabilité diminue, son facteur de charge passant de 54,5 % à 43,7 % en 15 ans. »

¹ http://www.constructif.fr/bibliotheque/2014-3/les-risques-des-prix-negatifs-de-l-electricite.html?item_id=3406